

L'origine des Rameaux

La fête des Rameaux célèbre le retour de Jésus à Jérusalem. Il est sur un âne, la foule l'acclame à son entrée dans la ville en agitant des rameaux et en criant : Hosanna.

C'est en mémoire de ce jour que les catholiques portent des rameaux (de buis, oliviers, lauriers ou palmiers, selon les régions). Ces rameaux, une fois bénis, sont tenus en main par les fidèles qui se mettent en marche, en procession : marche vers Pâques du peuple de Dieu à la suite du Christ.

Quel est le lien entre les Rameaux et le Mercredi des Cendres ? Les cendres, déposées sur le front des fidèles pour le début du Carême sont en fait les rameaux de l'année précédente qui sont brûlés pour l'occasion. (source: croire)



Le 10 04 2022 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur — Année C
« Passion de notre Seigneur Jésus Christ »

Luc 23, 1-49

01 L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate.

02 On se mit alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »

03 Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. »

04 Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »

05 Mais ils insistaient avec force : « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

06 À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen.

07 Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

08 À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle.

09 Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

10 Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence.

11 Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate.

12 Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

13 Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple.

14 Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation.

15 D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort.

16 Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

>>>>>

18 Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

19 Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre.

20 Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole.

21 Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

22 Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

23 Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient.

24 Alors Pilate décida de satisfaire leur requête.

25 Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

26 Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

27 Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

28 Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !

29 Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !"

30 Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous."

31 Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

32 Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

33 Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

34 Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

35 Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

36 Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,

37 en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

38 Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons.

Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

43 Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

44 C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure,

45 car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

46 Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

47 À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

48 Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

49 Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Dimanche des Rameaux: demander la grâce de se laisser étonner par le Christ

En ce début de Semaine Sainte, inaugurée par le dimanche des Rameaux et de la Passion, le Pape François invite les fidèles à lever les yeux vers la Croix pour recevoir la grâce de l'étonnement. Sans elle, la vie chrétienne devient sourde, incapable de s'émouvoir de l'amour gratuit et inouï de Dieu.

Passer de la joie d'accueillir Jésus qui entre à Jérusalem à la douleur de le voir condamné et crucifié: la liturgie des Rameaux nous place chaque année devant cet étonnant paradoxe, incarné d'ailleurs par l'attitude de la foule. *«Ces personnes suivaient plus une image du Messie que le Messie. Ils admiraient Jésus mais ils n'étaient pas prêts à se laisser étonner par lui»*, analyse le Pape qui distingue précisément l'admiration, à la recherche de ses propres goûts et attentes, de l'étonnement, ouvert à la nouveauté. Or l'admiration ne change pas le cœur, elle ne suffit pas. Décider de suivre le Christ implique nécessairement de passer de l'admiration à l'étonnement.

Les palmes et la croix vont ensemble

Jésus étonne par son choix de l'anéantissement ; c'est en prenant la voie de l'humiliation qu'il parvient à la gloire. *«Cela étonne: voir le Tout-Puissant réduit à rien (...), voir le Roi des rois avoir pour trône une potence. Voir le Dieu de l'Univers dépouillé de tout. (...) Pourquoi toute cette humiliation ? Pourquoi, Seigneur, t'es-tu laissé faire tout cela ?»*

«Pour toucher jusqu'au fond notre réalité humaine, pour traverser toute notre existence, tout notre mal». Le Christ *«monte sur la croix pour descendre dans notre souffrance»*, pour éprouver nos états d'âme, expérimenter dans sa chair nos plus criantes contradictions et nos fragilités les plus honteuses afin de les transformer, explique encore François.

Se laisser émouvoir par l'amour de Dieu

L'étonnement est une grâce à demander, car sans cela, la vie chrétienne devient *«grisâtre»*, *«sourde»*, incapable de sentir la merveille de la grâce, de goûter la saveur du Pain de vie, de voir la beauté des frères et le don de la création.

En se laissant étonner par Jésus, l'on retourne à la vie, et l'on découvre que sa grandeur réside dans la certitude de se savoir aimés et dans la beauté d'aimer à son tour. *«Avec la grâce de l'étonnement nous comprenons qu'en accueillant celui qui est rejeté, (...) nous aimons Jésus»*, résume François. Et de conclure son homélie par ce qu'il considère comme *«la plus belle icône de l'étonnement»*: le centurion romain qui voit mourir Jésus. *«Voilà l'étonnement devant Dieu, qui sait remplir d'amour même la mort. Dans cet amour gratuit, inouï, le centurion, un païen, trouve Dieu»*.

Le Pape François